

Déradicalisation, 30 esclaves non musulmans au service de 6 crapules qui mènent la vie de château

écrit par U Durand | 17 septembre 2016



C'est la conception anti-républicaine et anti-constitutionnelle de ce gouvernement de traîtres et de vendus à l'étranger. Combien, parmi nos jeunes de 18 à 30 ans, peuvent un jour espérer être traités ainsi, de façon somptueuse, dans un cadre somptueux, avec de telles activités possibles ? Combien ? Qui ?

À Beaumont-en-Véron, visite guidée dans le premier centre de déradicalisation de France, le château de Pontourny

Publication: 13/09/2016 17h10 CEST Mis à jour: 13/09/2016 18h25 CEST



RADICALISATION – Les murs n’ont rien de ceux d’une prison, et pourtant, l’arrivée des futurs locataires du château de Pontourny inquiète les riverains. C’est ici, dans cette bâtisse de Beaumont-en-Véron, une commune d’Indre-et-Loire proche de Chinon, qu’est installé le [premier centre de déradicalisation de France](#).

Ce centre de prévention, d’insertion et de citoyenneté (CPIC) a ouvert ses portes mardi 13 septembre à la presse. Après une inauguration retardée par des [travaux de sécurisation de dernière minute](#), il devrait accueillir d’ici la fin du mois ses premiers pensionnaires: **une demi-douzaine de volontaires, âgés de 18 à 30 ans, pour un séjour de dix mois maximum. Ni fichés “S”, ni nécessairement présents dans les radars de la police, ils sont tentés par le jihad mais n’ont pas essayé de se rendre en Syrie.**

Un parc planté d’arbres centenaires, de salles de réunion, un foyer, une salle de sport et des chambres individuelles seront notamment à la disposition des pensionnaires. Un quartier réservé à l’administration a été installé derrière un bâtiment à la verrière blanche. Seuls les barreaux aux fenêtres rappellent que ce centre, perdu en pleine campagne, doit accueillir des jeunes en difficulté.



Dix-huit caméras surveilleront le site et ses abords 24 heures sur 24, un système infrarouge protégera l'enceinte et les gendarmes pourront intervenir "en quelques minutes" si nécessaire, ont précisé les représentants des autorités mardi.



Religion, histoire, philosophie, éducation aux médias internet sont au programme de leurs activités. Chaque pensionnaire bénéficiera d'un accompagnement médical, social et psychologique. Ils devront également s'inscrire à des activités sportives ou

créatives et s'investir dans la préparation de leur réinsertion sociale et professionnelle. "La pratique religieuse sera libre pendant le temps personnel", précise Muriel Domenach, secrétaire générale du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR).



Les pensionnaires ne seront pas autorisés à quitter l'enceinte du centre avant le premier mois, indique [France 3 Centre-Val de Loire](#). Ils pourront ensuite entrer dans une "phase d'insertion professionnelle" après une évaluation de leurs encadrants.



Vêtus des **tenues qui leur seront fournies par l'administration**, les volontaires assisteront une fois par semaine au lever des couleurs après leur réveil quotidien fixé à 6h45. "Nous voulons faire un travail avec les symboles de la République, et le drapeau en est un", explique à l'AFP Pierre Pibarot, directeur du Groupement d'intérêt public "Réinsertion et citoyenneté".



Une trentaine d'employés, tous formés pendant l'été, travailleront à la réinsertion

des pensionnaires avec l'aide d'intervenants extérieurs.



“À Pontourny, on a vu ce qu’on voulait bien nous montrer, avec, surtout, beaucoup de “sérénité” dans les discours. Il s’agit évidemment de rassurer”, analyse une journaliste de [Libération](#) après sa visite du centre.

Car cette ouverture ne s’est pas faite sans difficultés. Face aux forces de l’ordre,

des manifestants ont fait part mardi de leur opposition à l'implantation du centre, comme le raconte [France 3](#). Depuis l'annonce de l'ouverture du centre en mars, les 3000 habitants de Beaumont-en-Véron ont plusieurs fois manifesté leur crainte de voir arriver près de chez eux des individus radicalisés.

Une [pétition en ligne](#) accusant élus locaux et État de n'avoir pas consulté la population au sujet du centre rassemble plus de 700 signatures. La grogne est d'autant plus vive que le centre de déradicalisation s'installe à la place d'un centre éducatif et de formation professionnelle, qui accueillait des mineurs étrangers isolés dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance [et employait 49 personnes](#).

"On nous dit que les occupants ne seront pas fichés S, mais le terroriste de Nice non plus il n'était pas fiché! Ça fait trop peur, c'est vraiment la trouille", confie le président de l'association "Radicalement digne de Pontourny" à [Libération](#).

Un dispositif étendu à chaque région d'ici 2017

"Beaucoup a été fait pour assurer la sécurité intérieure du château, mais pour l'extérieur, rien ne semble prévu", [déploie encore Catherine Bideau](#), porte-parole de l'association. **Les autorités leur auraient toutefois promis l'installation d'un grillage de 2,80 m de haut autour du château de Pontourny.** Au-delà du profil des pensionnaires, ce sont aussi les conséquences sur l'attractivité de leur ville qui inquiètent les habitants.

Le Premier ministre [Manuel Valls avait annoncé le 9 mai la création d'un centre de réinsertion](#) pour "personnes radicalisées" ou susceptibles de basculer dans le jihadisme dans "chaque région" française d'ici fin 2017, dans le cadre de son plan de lutte contre le terrorisme. [Il s'agit pour lui d'aider les associations "souvent fragiles"](#) en les accompagnant dans leur "professionnalisation".

"Il s'agit d'une démarche inédite, complémentaire d'une prise en charge qui existe déjà", d'après Muriel Domenach, secrétaire générale du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR), présente à l'ouverture du centre de Beaumont-en-Véron mardi.

Manuel Valls assurait en mai que "plus de 2000 personnes" étaient "identifiées dans les filières syro-irakiennes" et "près de 9300 personnes signalées pour radicalisation".

http://www.huffingtonpost.fr/2016/09/13/beauumont-en-veron-chateau-pontourny-centre-d-eradicalisation_n_11991878.html